



La Lorraine en 2030 : un avenir qui n'est pas écrit

Malgré une réduction de son déficit migratoire, la Lorraine reste pénalisée par un manque d'attractivité et le départ de ses jeunes. Dès lors, les conditions ne semblent pas réunies pour, à terme, infléchir une décroissance de la population lorraine entrevue déjà dans le précédent scénario de projection démographique dit "scénario de déclin démographique contenu". Basé sur des hypothèses de fécondité, mortalité et migrations de la décennie 1990, il prévoyait une baisse du nombre d'habitants à partir de 2005 qui n'a pas eu lieu *.

Depuis 1999, la Lorraine a continué à gagner un peu plus de 4 000 habitants par an, même si cette croissance de sa population reste trois fois moins forte que celle relevée en France métropolitaine (1,3%, contre 4,6%). La hausse observée a surtout profité aux deux départements les plus peuplés, de Meurthe-et-Moselle et de Moselle, avec une évolution annuelle moyenne de +0,2% par an depuis six ans.

La population lorraine baisserait à partir de 2011...

Mais le renouveau démographique de ces dernières années risque de n'être qu'un sur-sis. Les nouveaux scénarios de projections reposant sur des hypothèses plus récentes prévoient en effet tous à terme, une baisse de la population régionale. L'échéance ne serait seulement repoussée que de quelques années. Depuis 2001, des changements démographiques majeurs sont intervenus : une population française revue à la hausse suite aux résultats des dernières enquêtes annuelles de recensement, un accroissement du solde migratoire, une fécondité plus élevée dans les années 2000 et un écart

d'espérance de vie entre les sexes qui continue à se réduire.

Ainsi, la Lorraine devrait voir sa population baisser à partir, non pas de 2005, mais de 2011. Elle rejoindrait en cela la Champagne-Ardenne qui connaît déjà cette situation. Cette phase de décroissance de la population concernerait également, sur la période 2005-2030, six autres régions, toutes du Nord de la France : la Bourgogne et l'Auvergne vers 2015, puis le Nord-Pas-de-Calais vers 2020, avant la Basse-Normandie et la Haute-Normandie vers 2025 et enfin la Picardie.

Pour le scénario "Central", à l'horizon 2030, la Lorraine compterait alors 2 272 000 habitants, soit 62 000 de moins qu'en 2005. Parmi les 22 régions de métropole, elle serait celle qui en perdrait proportionnellement le plus (2,6%) après la Champagne-Ardenne (5,5%). À l'inverse, dans le même temps, la population de la France métropolitaine augmenterait de 10,7%, notamment dans le Sud et l'Ouest. Le Languedoc-Roussillon, Midi-Pyrénées et Provence-Alpes-Côte d'Azur continueraient à être les régions à plus forte croissance démographique, avec Rhône-Alpes, les Pays de la Loire



et l'Aquitaine. Le seul élément positif tiré de ce nouveau "scénario central" est que, sous l'effet d'un déficit migratoire moins pénalisant depuis 1999, à horizon 2030, le niveau de population lorrain serait moins bas que prévu.

... sous le coup d'une réduction du solde naturel

L'explication du revirement de la situation en Lorraine à partir de 2011 tiendrait essentiellement à la dégradation de son solde naturel, jusque-là principal moteur de la croissance de sa population. Chaque année depuis 1999, l'excédent des naissances sur les décès s'élève en effet à 6 000 personnes, pour un déficit migratoire de 2 000 individus. Mais ce

fragile équilibre serait remis en question dans les années à venir.

La Lorraine pâtit ici de la situation démographique défavorable qu'elle a connue dans les années 1980-90, marquée par le départ de ses jeunes et la baisse de la fécondité. Vingt ans plus tard, en 2005, les femmes de 20 à 40 ans ne sont plus que 311 000, contre 349 000 au début des années 1980. Et si leur taux de fécondité est remonté, en 2004, dans un contexte de hausse de l'activité féminine, l'indicateur conjoncturel de fécondité (1) ne s'établit qu'à 1,79, en deçà de la moyenne française à 1,90.

Au-delà de 2010, en l'absence d'arrivées importantes de fem-

mes en âge d'avoir des enfants ou d'une élévation progressive de la fécondité proche du seuil nécessaire au renouvellement des générations fixé à 2,10, et en lien avec le vieillissement général de la population, le prolongement des tendances démographiques actuelles n'est pas favorable à une stabilisation de la population lorraine.

Moins de ressources en main-d'œuvre

Dans le scénario central, l'âge moyen en Lorraine passerait ainsi de 38,9 ans en 2005 à 43,6 ans en 2030. La Lorraine se situant dans les cinq premières régions pour lesquelles le vieillissement sera le plus marqué (+4,9 ans), derrière la Champagne-Ardenne (+5,2 ans), la Basse-Normandie (+5,1 ans), la Haute-Normandie (+5 ans) et la Bourgogne (+4,9 ans). La Lorraine fait partie de ces régions où la croissance de la population totale est la plus faible et où la diminution de la population de moins de

Projections démographiques pour la Lorraine à l'horizon 2030

Scénarios	Population 2030 (milliers d'habitants)		Taux de variation 2005-2030 (%)		Point d'inflexion	
	Lorraine	France métro.	Lorraine	France métro.		
Scénario central	2 272	67 204	- 2,6	10,7	2011	
Espérance de vie	Haute	2 291	67 733	- 1,8	11,6	2013
	Basse	2 247	66 554	- 3,7	9,6	2010
Fécondité	Haute	2 331	68 937	- 0,1	13,6	2018
	Basse	2 213	65 474	- 5,2	7,9	2007
Migrations	Hautes	2 319	68 594	- 0,6	13,0	2017
	Basses	2 225	65 814	- 4,7	8,4	2008
	Sans	2 389		2,4	-	2024

Source : Insee, modèle OMPHALE

(1) L'indicateur conjoncturel de fécondité (ICF) mesure le nombre d'enfants qu'aurait une femme tout au long de sa vie, si les taux de fécondité observés l'année considérée à chaque âge demeureraient inchangés.

Scénario central et variantes

Scénarios	Fécondité (ICF)*	Âge moyen à la maternité	Espérance de vie à la naissance en 2050**		Mortalité***	Solde migratoire (hab.)
			Femmes	Hommes		
Central	1,9	30 ans	89,0	83,8	Poursuite des tendances France métro. 1988-2002	+100 000
Espérance de vie "basse"	1,9		86,5	81,3	- 2,5 ans d'espérance de vie	
Espérance de vie "haute"	1,9		91,5	86,3	+ 2,5 ans d'espérance de vie	
Fécondité "basse"	1,7		89,0	83,8	Poursuite des tendances France métro. 1988-2002	
Fécondité "haute"	2,1					
Migrations "basses"	1,9					
Migrations "hautes"	1,9					
Sans migrations (avec le reste du monde et interrégionales)	1,9					

* En 2010, hors scénarios Central et Espérance de vie - ** Tendence 1998-2002 (en années) - *** Quotients de décès calculés sur la zone puis évolution parallèle à la tendance - Période de référence : 1990-2005.

Source : Insee, modèle OMPHALE

20 ans et de 20 à 59 ans serait la plus forte. Pour la tranche d'âge de 20 à 59 ans, qui concentre l'essentiel des ressources en main-d'œuvre, la baisse projetée des effectifs atteindrait 14,7% et 17% pour les moins de 20 ans.

Un avenir lié à l'évolution de l'emploi

Reste que l'évolution future de la population régionale dépend aussi de facteurs non démographiques dont les mouvements confirmeront ou non les scénarios de projection démographique envisagés ci-dessus.

Sans disposer des attraits naturels, climatiques ou touristiques spécifiques dont jouissent par exemple le Languedoc-Roussillon ou Provence-Alpes-Côte d'Azur, la Lorraine a pu compter jusque-là sur l'enseignement supérieur dispensé dans ses universités pour attirer les jeunes générations à l'enseignement supérieur, l'académie de Nancy-Metz pourrait perdre entre 7 000 et 8 000 étudiants d'ici 2015.

La fixation des actifs plus âgés reste elle conditionnée avant tout par la situation du marché du travail. Mais en ce domaine, les der-

nières estimations d'emploi salarié ne sont guère encourageantes. Entre 2000 et 2005, elles affichent une baisse dans les secteurs d'activité historiques de la région, tels la métallurgie (-10%) ou le textile (-35%). Et en 2005, 700 emplois (soit 3% du total) ont été perdus dans l'automobile qui jusque-là faisait la fierté de sa reconversion. En cinq ans, 19 000 emplois industriels (soit 11%) ont ainsi disparu. À l'inverse de ce que l'on observe au niveau national, le tertiaire, même s'il a créé 8 800 postes, n'a pu qu'en partie compenser ces pertes. Il est donc permis de s'interroger sur la pérennité des flux migratoires entrants.

Projections démographiques pour la Lorraine par scénario et structure par âge en 2030

Scénarios	Proportion (%) des			
	0-19 ans	20-59 ans	60 ans et plus	dont 80 ans et plus
Scénario central	21,1	48,1	30,8	7,1
Espérance de vie				
Haute	20,9	47,7	31,4	7,7
Basse	21,3	48,5	30,2	6,6
Fécondité				
Haute	22,8	47,1	30,0	6,9
Basse	19,2	49,1	31,7	7,3
Migrations				
Hautes	21,3	48,4	30,3	6,9
Basses	20,8	47,8	31,3	7,2
Sans	21,2	48,0	30,8	7,1

Source : Insee, modèle OMPHALE

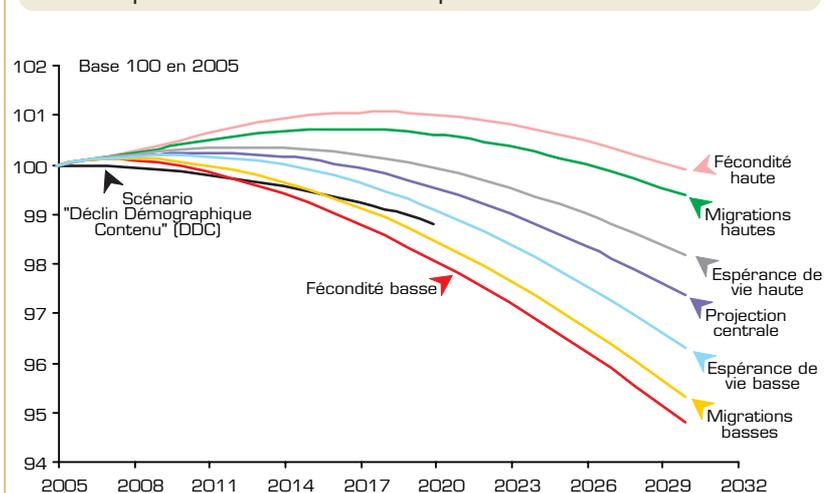
En Lorraine, l'évolution de l'emploi comprend également celle de l'emploi frontalier qui concerne 85 000 personnes en 2005, soit un actif occupé sur onze dans la région, mais un sur trois dans la zone d'emploi de Thionville et près d'un sur deux dans celle de Longwy. Dans ces deux territoires, l'avenir démographique est donc placé avant tout sous la dépendance de la croissance du Grand-duché.

Face à ces perspectives moroses, la Lorraine reste toutefois une terre attractive quant au coût du foncier et des logements pour les ressortissants des pays limitrophes. L'élévation générale des diplômes constatée depuis 1999 constitue un signal positif, car elle s'inscrit dans le sens souhaité d'une diversification vers des emplois plus haut de gamme en Lorraine, et elle devrait permettre aux Lorrains de mieux répondre au profil des nouveaux postes proposés par le Luxembourg.

Les alternatives ouvertes en variantes

La formulation de scénarios plus favorables permettrait de repousser l'échéance de 2011. Ce sont les variantes "Fécondité basse" et "haute" qui conduiraient à des positions extrêmes. Le scénario de "Fécondité haute" fait converger l'indice conjoncturel de fécondité de la région (1,73 en 2003)

Comparaison anciennes - nouvelles projections pour la Lorraine sur la période 2005-2030



Source : Insee, modèle OMPHALE

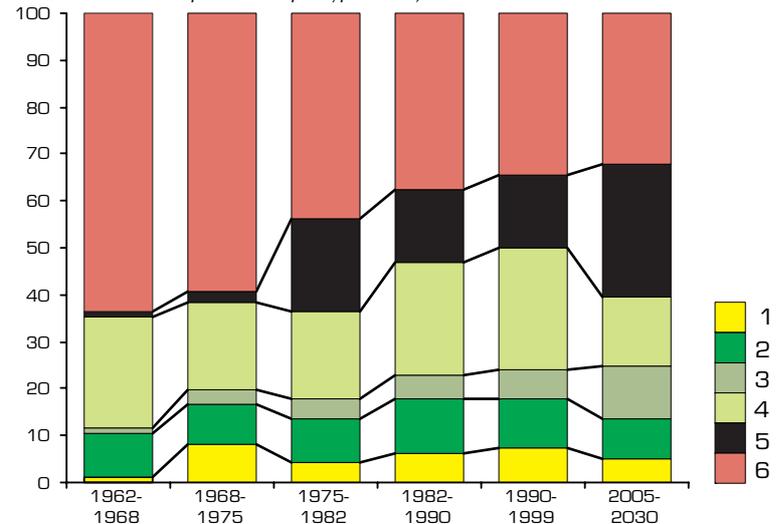
vers une valeur cible de 2,1 enfants par femme en 2010 qui correspond au renouvellement des générations, valeur qui est maintenue constante jusqu'en 2030. Dans ce scénario, le nombre d'habitants augmenterait jusqu'à 2,26 millions en 2018 et s'infléchirait ensuite. L'amélioration de la fécondité assurerait un nombre de naissances suffisant pour différer le déficit naturel au-delà de 2030. L'excédent naturel compenserait jusqu'en 2017 un déficit migratoire de 3 900 départs en an en moyenne. La Lorraine retrouverait en 2029, le niveau de sa population de 2005. Selon les hypothèses basse et haute de migrations, la population varierait de 2,22 millions à 2,32 millions d'habitants à l'horizon 2030, soit un écart de 95 000 individus. Aucune variante ne remettrait en cause le vieillissement de la population, avec une proportion de personnes âgées de 60 ans et plus entre 30% (Fécondité haute) et 31,7% (Fécondité basse).

Généralisation du processus de "gérontocroissance"

Une typologie en six classes des dynamiques démographiques et de leurs composantes (soldes migratoire et naturel) a été construite en vue d'analyser les évolutions départementales sur les périodes intercensitaires depuis 1962. Alors que près de 90% des départements avaient connu une progression de leur population entre 1962 et 1968, ils ne seront plus que 75% entre 2005 et 2030. Deux types de développement se sont affirmés ces dernières années : le type 5 (Pop >0, SM >0, SN <0), un peu plus du quart des départements et le type 3 (Pop <0, SM >0, SN <0) qui concernera un département sur dix à l'horizon 2030. L'analyse des corrélations croisées entre les évolutions de la population, du solde naturel et du solde migratoire montre que c'est entre la population et le solde migratoire que la relation est la plus forte, relation positive qui s'est estompée avec

Typologie des trajectoires démographiques par département

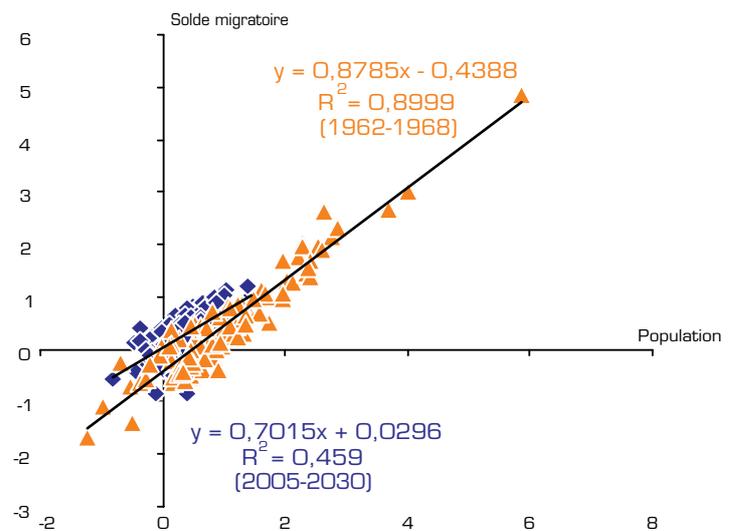
En % du nombre de départements par type de trajectoire



Source : Insee, situation démographique et projections de population 2005-2030 (scénario "Central")

Corrélation entre solde migratoire et population

Taux de variation annuel moyen (départements)



Source : Insee, situation démographique et projections de population 2005-2030 (scénario "Central")

Types de trajectoires démographiques

Type	Évolution de la population	Solde migratoire	Solde naturel
1			SN < 0
2	Pop. < 0	SM < 0	SN > 0
3		SM > 0	SN < 0
4		SM < 0	SN > 0
5	Pop. > 0		SN < 0
6		SM > 0	SN > 0

le temps ($R^2=0,90$ (1962-1968), $R^2=0,46$ (2005-2030)). Près de neuf départements sur dix auront en 2030 une part des 60 ans et plus supérieure à 25%. Ce phénomène de "gérontocroissance" sera particulièrement significatif pour les départements du type 6 (Pop >0, SM >0, SN >0), le plus favorable en termes de dynamique de population.

Le rôle majeur du solde migratoire

Dans ses échanges avec les autres régions françaises de métropole, la Lorraine attire en premier lieu des migrants d'âge actif. Les

personnes âgées de 30 à 59 ans représentent 42% des entrants. Leur part est restée stable par rapport à la décennie 1990. L'autre grand groupe d'âge concerné est celui des 20-29 ans, qui constitue toujours 32% des immigrants et correspond aux étudiants et jeunes actifs en début de carrière. Pour ces deux catégories d'âge, le solde migratoire interne demeure négatif. On compte chaque année 6 500 arrivées d'adultes d'âge mûr pour 8 800 départs, et 5 000 installations de jeunes pour 7 000 partants.

Les quatre départements lorrains verront leur population diminuer

dans le scénario "Central" d'ici 2030. Dans le prolongement des dynamiques constatées depuis 1982, le déficit migratoire se réduirait dans tous les départements. Les Vosges et la Meuse devraient accuser une baisse plus marquée de leur population (-5,4%) que les départements de Meurthe-et-Moselle (-1,5%) et de Moselle (-1,9%). Le mouvement lorrain de réduction de l'excédent naturel toucherait en particulier le département des Vosges qui serait en situation de déficit naturel.

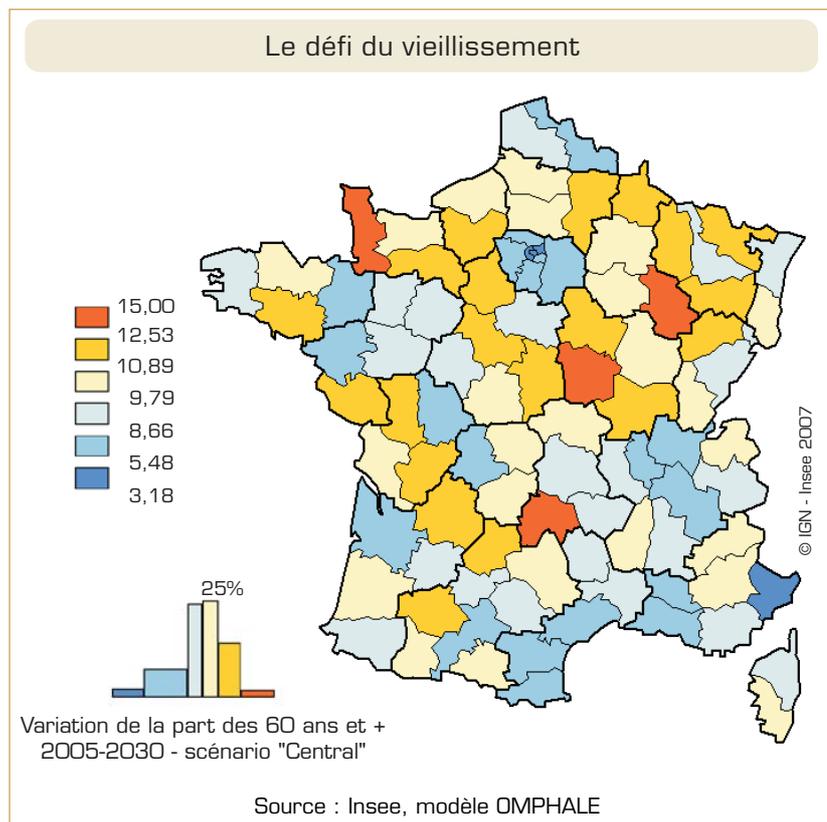
Avec un indicateur de jeunesse (2) qui selon les départements se situait entre 1,26 (Meurthe-et-Moselle) et 1,08 (Vosges), la Lorraine était en 2005 une région un peu plus jeune que la moyenne métropolitaine (1,11). En 2030, tous les départements lorrains seront en dessous de la moyenne nationale (0,70) à l'exception de la seule Meurthe-et-Moselle (0,76).

- Christian CALZADA
- Philippe DEBARD
- Thierry GUILLAUME

Anciennes-nouvelles projections départementales

Départements	Variation 2005-2030 (%)		2030	
	DDC*	Nouvelles projections scénario "Central"	Population (milliers)	Part des 60 ans et + (%)
Meurthe-et-Moselle	-1,9	-1,5	711	28,5
Meuse	-7,4	-5,4	182	33,5
Moselle	-3,3	-1,9	1 017	30,6
Vosges	-7,0	-5,4	362	34,7
Lorraine	-3,8	-2,6	2 272	30,8

* DDC : scénario "Déclin Démographique Contenu"
Source : Insee, modèle OMPHALE



Tendances démographiques et part des plus de 60 ans

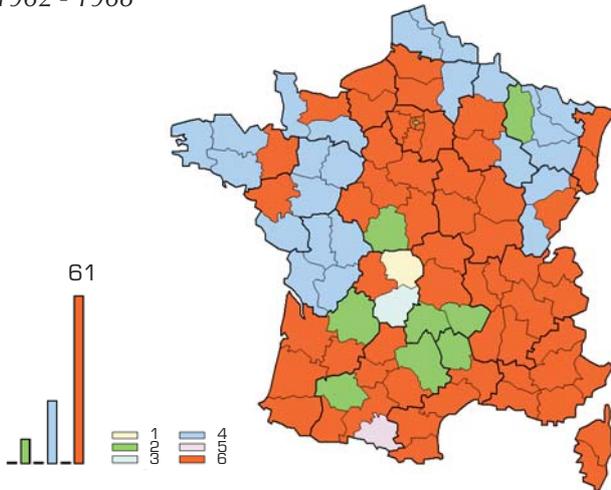
Types de trajectoires démographiques	Part des 60 ans et +	
	<25%	>=25%
1		6%
2	10%	8%
3		13%
4	70%	8%
5		31%
6	20%	34%
Ensemble	100%	100%
Nombre de départements	10	86

Note : en % du nombre de départements.
Source : Insee, situation démographique et projections de population 2005-2030 (scénario "Central")

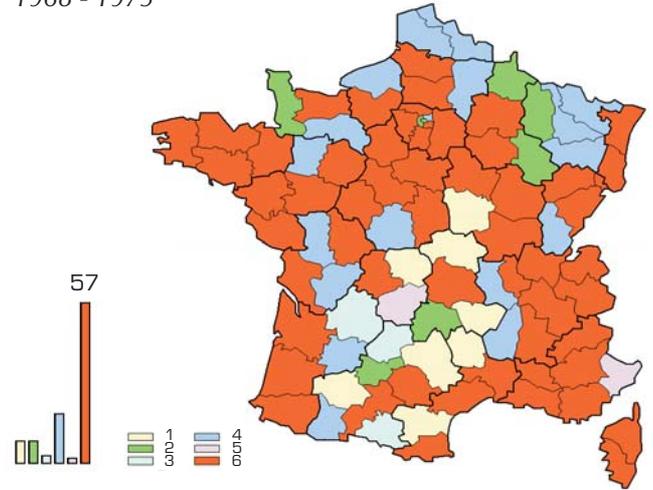
(2) Rapport entre la part des personnes de - 19 ans et la part des personnes de 60 ans et plus

Trends démographiques (voir typologie page 4)

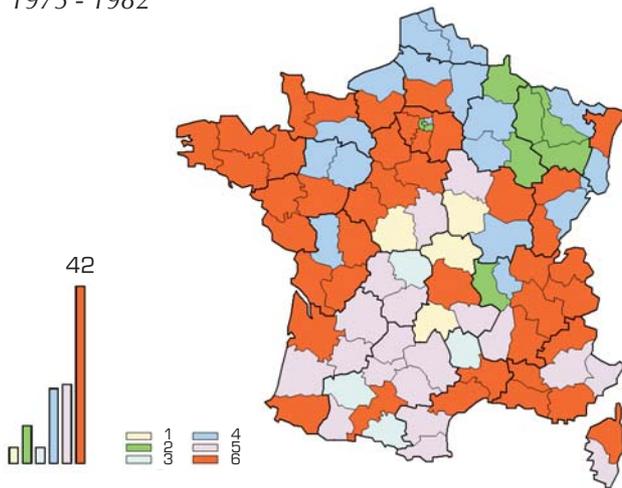
1962 - 1968



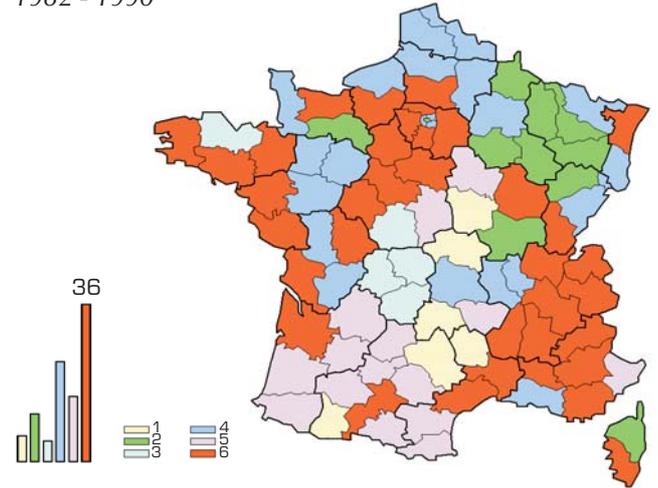
1968 - 1975



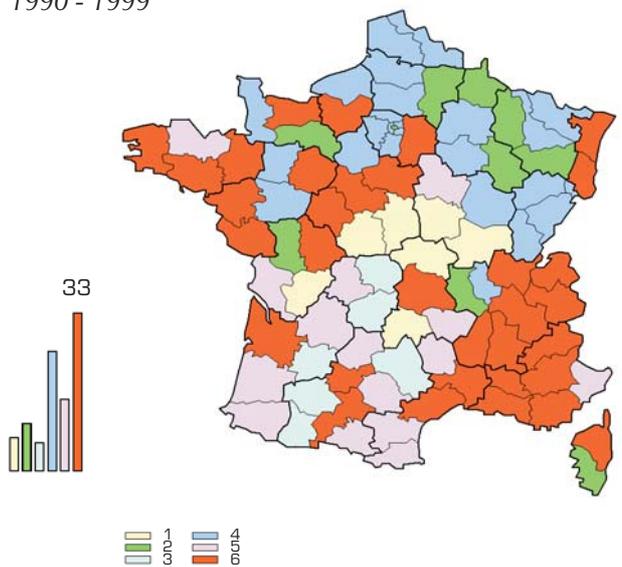
1975 - 1982



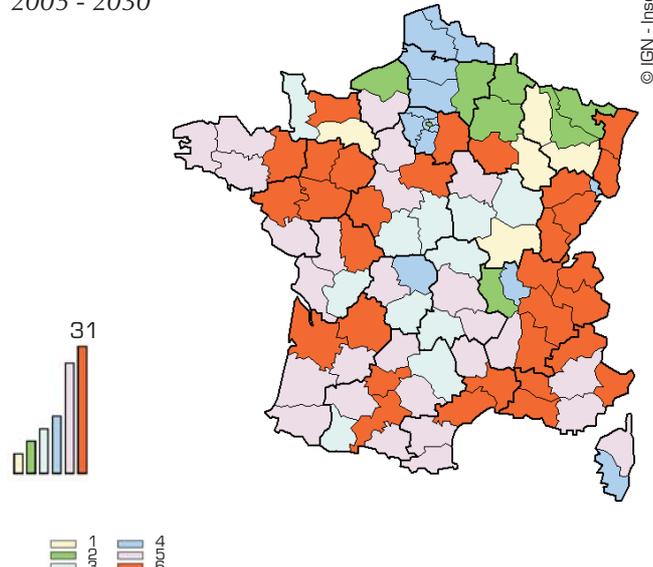
1982 - 1990



1990 - 1999



2005 - 2030



© IGN - Insee 2007

Source : Insee, situation démographique et projections de population 2005-2030 (scénario "Central")

Le pouvoir d'avancer ensemble



Scénario “au fil de l'eau” conduisant à un “déclin tranquille”, traduction d'une résignation collective ou marche en avant pour faire mentir, demain, les données actuelles les plus alarmantes : rien n'est inéluctable, c'est l'attractivité et la place de la Lorraine qui sont en jeu. Toutefois, seule une croyance forte en une Lorraine rassemblée qui gagne, saura la préserver du pire. Tel est l'objet du présent appel !

Les scénarios de l'avenir

Démographie et perspectives d'avenir d'un territoire : une évidence pour le **Conseil Économique et Social de Lorraine** qui, dès 2005 dans son rapport de prospective “La Lorraine en 2025, tableaux d'une exploration”, avait mis en lumière l'importance de la démographie parmi les piliers incontournables de l'attractivité régionale.

L'analyse aujourd'hui des scénarios d'évolution présentés par l'Insee Lorraine porte en elle des signaux d'alerte forts, non pas tant par la confirmation d'un vieillissement général (phénomène de société que toute l'Europe connaît d'ailleurs) mais par le risque pressenti d'absence de renouvellement du potentiel humain régional. **Quel avenir prépare-t-on à la Lorraine sous l'angle du dynamisme attendu de ses femmes et de ses hommes ?** Une interpellation qui ne peut laisser indifférent, une quête impérative qui nécessite une réponse mobilisatrice par des leviers d'action adéquats si l'on croit encore en notre avenir.

Cristalliser ses forces pour séduire un monde globalisé...

Certes, la situation régionale reste fragile. Mais elle dispose aussi d'atouts qu'il faut désormais avancer avec confiance pour gagner un jeu de plus en plus concurrentiel entre les territoires : la démarche prioritaire est de porter ensemble cette ambition et de l'afficher de façon la plus unanime possible pour mettre en avant les forces dont dispose notre région par exemple en matière de recherche et d'innovation, de tourisme, de loisirs, de culture, de formation.

Mais au-delà de ce constat global (valable pour nombre d'autres espaces), c'est la valorisation de notre socle identitaire qui fera la différence : une performance reconnue de grandes filières industrielles

(qualifications, savoir-faire et capacité d'évolution dans des secteurs comme les métaux, le bois, la plasturgie), un positionnement transfrontalier à exploiter au maximum y compris au plan du bilinguisme, une qualité environnementale à promouvoir (paysage, eau...).

Notre région souffre encore trop de sa frilosité à jouer sur son attractivité : **insérée dans un monde ouvert, quel autre choix a-t-elle que de devoir donner l'envie de rester et de venir vivre en Lorraine ?**

C'est dans cet esprit que la Section Prospective en appelle à une nécessaire réaction aux présentes projections : pas de solution clés en main, mais la conviction de pouvoir amener les décideurs à répondre à une question presque vitale :

Comment influencer favorablement sur les données démographiques régionales ?

Plusieurs problématiques pour déterminer les réponses possibles :

- le particularisme démographique lorrain qui s'inscrit dans un contexte où il existe, au Nord, un moteur de développement constitué par le Luxembourg. Cet atout n'a pas d'équivalent à l'Ouest et au Sud.

Quid dans ce cas des décisions destinées à construire et à faire évoluer les dynamiques d'organisation et de partage du territoire, des politiques visant à offrir une forte valeur ajoutée aux populations ou entreprises qui viendront en Lorraine, quel que soit leur lieu d'installation ?

Quels investissements pour renforcer l'image autour de l'économie de l'intelligence, de l'énergie, de l'accès aux services ou à de grands équipements, de terre du bien vivre... Ceci est d'autant plus vrai que l'arrivée du TGV Est Européen doit s'accompagner d'un réel effort de choix stratégiques, d'affirmation de priorités de développement et de mise en œuvre d'une politique de communi-

cation offensive, soutenue et conduite sur plusieurs années afin d'assurer un impact positif à la grande vitesse ferroviaire.

- le particularisme territorial lorrain qui interpelle sur l'équilibre entre métropole et territoires périphériques, ce dans l'espace plus vaste de la Grande Région transfrontalière.

La question de la construction de l'entité métropolitaine est ainsi posée comme celles de la densification urbaine, des équilibres entre urbain, rural et rural, de reconnaissance de zones de vitalité en dehors du Sillon, des mouvements de main-d'œuvre, des fonctions résidentielles, des capacités d'accueil de nouveaux arrivants, du bénéfice à tirer des énergies de développement de la Grande Région...

La Lorraine doit organiser ses choix pour faire face à toutes ces spécificités revisitées sur fond d'aménagement durable du territoire.

Quels moyens y consacrer sachant que la question des mobilités, donc des infrastructures de transport et de l'intermodalité constitue un enjeu fort ? Solidarité et dynamique interterritoriales au cœur du problème...

“Demain ne meurt jamais...”

Finalement, les statistiques nous donnent à tous, socioprofessionnels, politiques et citoyens, l'occasion d'abord de réagir pour barrer la voie à une Lorraine en perte de vitesse et même de substance, ensuite de lui donner les moyens de continuer à exister demain en tant qu'entité territoriale reconnue.

Cette option ne peut toutefois aboutir avec succès qu'à la condition de s'appuyer sur une attitude volontariste, guidée par une vision de “sortie par le haut” quand tous les chiffres nous tirent vers le bas.

■ **Conseil Économique et Social de Lorraine** - Section de la prospective territoriale

Savoir plus :

Olivier LÉON, Pascal GODEFROY, "Projections régionales de population à l'horizon 2030 : fortes croissances au sud et à l'ouest", Insee Première n° 111, décembre 2006.

Isabelle ROBERT-BOBÉE, "Projections de population pour la France métropolitaine à l'horizon 2050 - La population continue de croître et le vieillissement se poursuit", Insee Première n° 1089, juillet 2006.

La Lorraine en 2025 : tableaux d'une exploration, Conseil Économique et Social de Lorraine, Section de la prospective territoriale, séance plénière du 18 janvier 2005, 92 p.

Évolutions des dynamiques démographiques en Lorraine : évolutions passées et perspectives à l'horizon 2020, Forum EUROPA - Actes du Colloque transfrontalier des 21 et 22 octobre 2004 à Luxembourg.

La Lorraine face à son avenir (I) : du diagnostic global aux enjeux régionaux, Insee Lorraine, septembre 2003.

Sites internet :

www.insee.fr
www2.cr-lorraine.fr/ces/
www.ined.fr

Ministère de l'Économie,
des Finances et de l'Industrie

Insee

**Institut National de la Statistique
et des Études Économiques**

Direction Régionale de Lorraine

15, rue du Général Hulot

CS 54229

54042 NANCY CEDEX

Tél : 03 83 91 85 85

Fax : 03 83 40 45 61

www.insee.fr/lorraine

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

Jean-Paul FRANÇOIS

Directeur régional de l'Insee

COORDINATION RÉDACTIONNELLE

Christian CALZADA

Gérard MOREAU

RESPONSABLE ÉDITORIAL ET

RELATIONS MÉDIAS

Jacqueline FINEL

RÉDACTRICE EN CHEF

Agnès VERDIN

SECRÉTARIAT DE FABRICATION

MISE EN PAGE - COMPOSITION

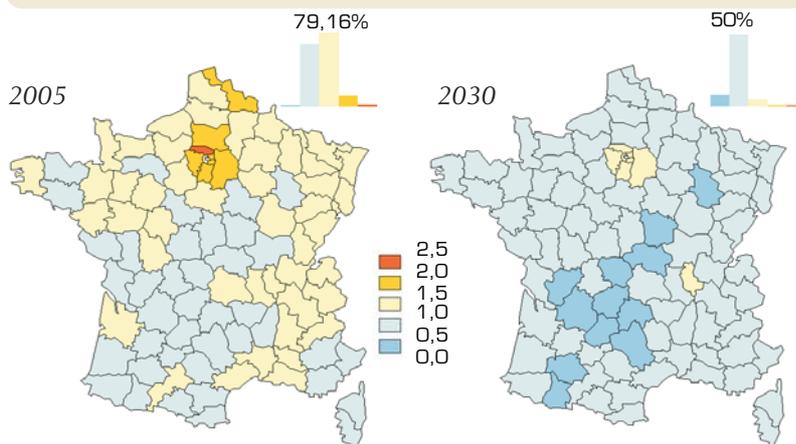
Marie-Thérèse CAMPITROUS

Marie-Odile LAFONTAINE

ISSN : 0293-9657

© INSEE 2007

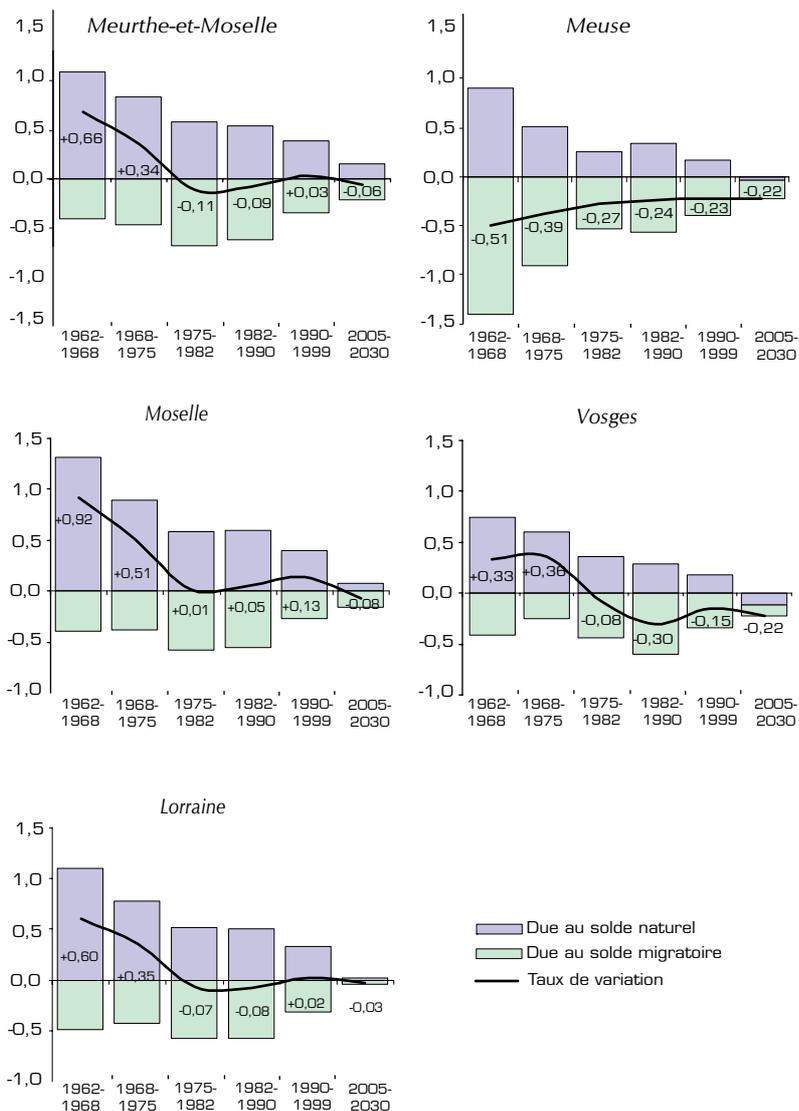
Indicateur de jeunesse



Indicateur de jeunesse : rapport entre la part des personnes de - 19 ans et la part des 60 ans et +
Source : Insee, modèle OMPHALE

Dynamiques démographiques des départements lorrains

Taux de variation annuel moyen



Source : Insee, situation démographique et modèle OMPHALE, scénario "Central"